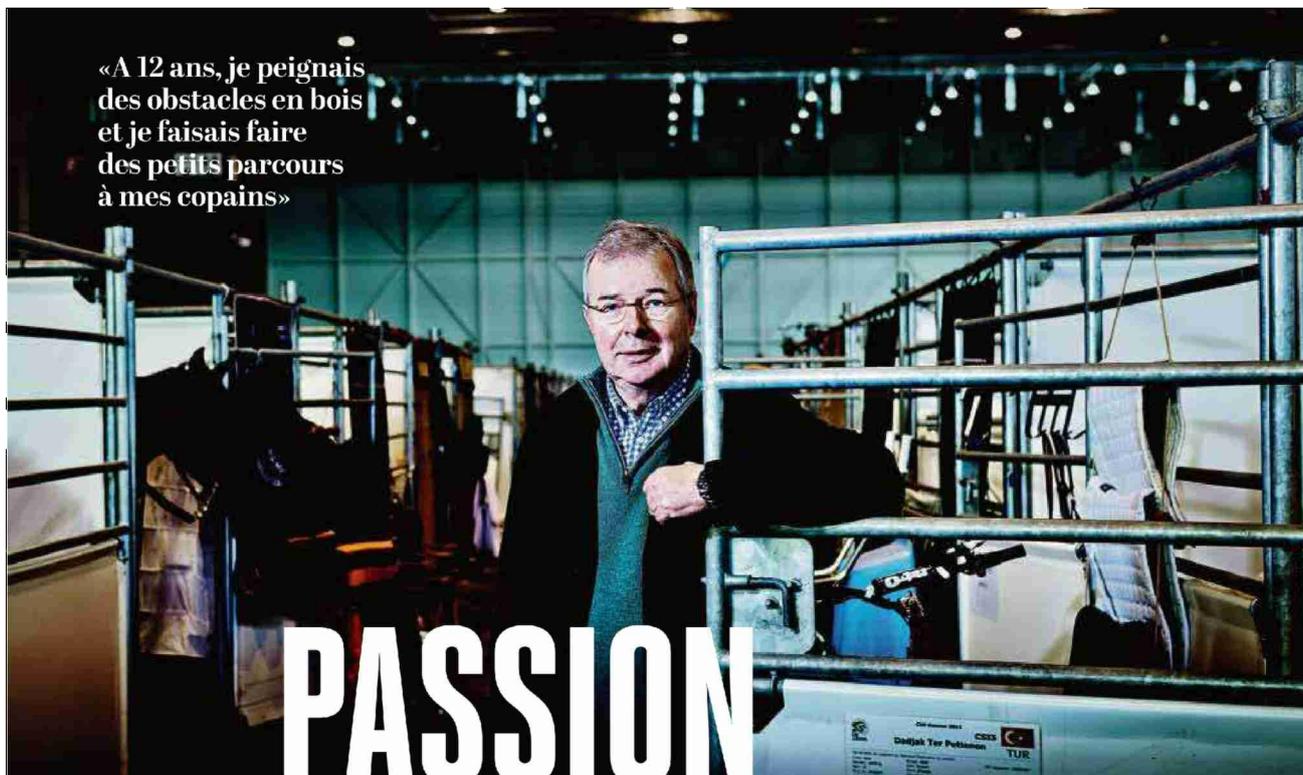




Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 79'571 mm²



«A 12 ans, je peignais des obstacles en bois et je faisais faire des petits parcours à mes copains»

PASSION EN SELLE

Alban Poudret

LAURENT FAVRE Il incarne le Concours hippique international de Genève et l'équitation en Suisse romande. Normal, cet enthousiaste aux multiples casquettes a consacré sa vie à transmettre sa passion des chevaux

On voit de tout lorsque l'on fréquente des organisateurs de grandes manifestations sportives. Il y a ceux qui sont là par hasard, d'autres seulement pour les honneurs, il y a ceux qui ont flairé le bon filon avant tout le monde, ceux qui ne sont que de passage, ceux qui pourraient faire

tout aussi bien tout autre chose. Il est moins fréquent de tomber sur un authentique passionné. Alban Poudret est un de ces oiseaux rares. Son dada, c'est le cheval.

Il pourrait vous en parler des heures. Vous n'avez pas vraiment le temps, et lui encore moins. «Je suis

trop long, n'est-ce pas?» ne cesse-t-il de s'inquiéter, entre un coup d'œil sur sa montre (on l'attend sur le plateau de Léman Bleu) et quelques consignes données au téléphone. Cette semaine, comme toutes les premières semaines de décembre depuis 24 ans, Alban Poudret exerce

DAVID WANGUERRE



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 79'571 mm²

son don d'ubiquité au Concours hippique international de Genève, dont la 55e édition se tient jusqu'à dimanche à Palexpo. «Nous sommes vraiment une équipe, vous savez, tient-il à souligner d'emblée. Un septuor très soudé toute l'année. Des gens très divers, mais tous passionnés. Sophie Mottu Morel, la directrice, s'occupe de tout le suivi, des finances, des bénévoles. Moi, je ne suis que le directeur sportif, chargé du sport et du spectacle.»

Pour le grand public, c'est toutefois lui qui incarne le CHI. Et même l'équitation en Suisse romande, à l'égal d'un Steve Guerdat ou d'un Pierre Genecand. Rédacteur en chef de la revue spécialisée *Le Cavalier Romand*, chroniqueur pour de nombreux journaux, consultant pour la RTS, speaker, mémoire vivante de l'équitation, il s'efforce partout et en toutes circonstances de transmettre sa passion des chevaux. Il le fait avec style. «Toujours droit, affable, bien habillé», se souvient un ancien collaborateur. Alban Poudret est à l'équitation ce que Stéphane Bern est à la royauté ou Fabrice Luchini à Céline: un érudit transi qui sait qu'il n'a pas le talent de son sujet mais qui possède celui de transmettre sa passion au plus grand nombre. Il n'est jamais pédant ni précieux, mais élégant, empathique, souvent drôle. Monsieur Loyal exerce avec une jovialité qui tranche dans un milieu qui hésite toujours un peu entre payannerie et aristocratie.

Les cavaliers le respectent. «Il n'a pas une grande connaissance technique parce qu'il n'a pas monté à haut niveau mais pour le grand public, il est parfait», explique la Vaudoise Céline Stauffer. Beaucoup ont mis le pied à l'étrier du CHI grâce à lui. A Genève, il est fier d'avoir encouragé la relève et de n'avoir jamais vendu une place de départ à un cavalier, comme cela se pratique couramment. Il admire profondé-

ment Steve Guerdat mais ne considère qu'un seul cavalier comme un ami: Philippe Guerdat, le père.

On peut être transporté par le cheval et monter assez peu. «J'ai beaucoup pratiqué entre 6 et 18 ans.

Je n'ai jamais été très bon et j'étais un peu trouillard. J'ai fait quelques vilaines chutes.» Aux dernières nouvelles, on l'a vu faire quelques randonnées à dos de mulet chez l'ancien bobeur Silvio Giobellina, à Leysin. Il n'en a jamais été amer parce qu'il n'a pas rêvé de devenir un champion. «A 12 ans, je peignais des obstacles en bois et je faisais faire des petits parcours à mes copains. Je savais déjà que je serais journaliste hippique et organisateur de concours.»

Sa mère a gardé les exemplaires du petit journal qu'il tenait enfant et dont il allait photocopier les pages au cabinet d'avocat de son père. «Le week-end, on allait voir les concours à Gstaad ou à Tramelan. La semaine, je piaffais d'impatience... Alors je préparais des sandwiches, que mes copains trouvaient trop secs le dimanche.» Aujourd'hui encore, il peut s'enthousiasmer pour un obstacle en bois de bouleaux comme dans l'ancien temps, pour un bidet (un obstacle surmonté d'une pièce d'eau) particulièrement délicat ou pour un oxer qui a servi à Aix-la-Chapelle. Il en parle comme d'autres détaillent la dernière maquette de leur train électrique. «Tout cela m'amuse», explique-t-il simplement.

Il aime ce petit théâtre, ce monde reconstitué où les obstacles ne sont jamais infranchissables. Une manière de fuir la brutalité du monde? L'éditeur Patrick Favre, entré au comité du CHI en même temps que lui, y voit plutôt une philosophie de vie. «C'est un généreux et un optimiste qui a choisi de voir la vie du bon côté. Il a divorcé une fois mais je ne l'ai jamais entendu dire du mal de sa première épouse.

Même quand il a peu de pubs, sa revue comporte toujours le même nombre de pages, parce qu'il n'est pas question de frustrer le lecteur. Son enthousiasme passe aussi par vous rendre 35000 signes au lieu des 10-12000 demandés, et péniblement en couper 3000 au bout de quatre heures d'effort, mais il est comme ça.» «Il peut être pincailleur dans le travail, nuance un observateur. Au concours, certains collaborateurs appréhendent son jugement.» «On rit, on s'engueule, on vit une aventure et on fait la fête ensemble le dimanche soir lorsque tout est fini», résume-t-il.

Ne pas s'imposer

Interrogé en 2010 par *Le Temps* sur son pire souvenir au CHI, il avait répondu: «Une panne totale d'électricité.» Depuis, il y a eu l'accident d'Athina Onassis l'an dernier et la souffrance longue, interminable, en direct à la télévision, de son beau cheval blanc. Ce soir-là, il aurait béni une coupure de courant. «Cet événement a été très dur à vivre pour lui. Il ne supportait pas ces images et aurait voulu que personne n'en parle», se souvient un témoin de la scène. «Même lorsqu'il encaisse un coup dur, relève son ami Patrick Favre, il a cette capacité à très vite retrouver son optimisme.»

En privé, Alban Poudret serait un homme étonnamment différent du monomane que l'on imagine. Il met même un point d'honneur à ne pas imposer ses passions aux autres. Il s'efforce ainsi de ne pas incommoder son épouse, Nathalie, allergique au crin de cheval mais qui assume tout de même la maquette du magazine, et n'a pas bondi de joie lorsque sa fille a voulu avoir des chevaux dans le pré en face de la maison. En revanche, il est fier que son fils soit un bon musicien, que ses enfants aient leurs propres passions. Il adore Sophie Hunger, a l'abonnement au

Date: 11.12.2015

LE TEMPS



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.003
N° d'abonnement: 844003
Page: 28
Surface: 79'571 mm²

LHC, est un fidèle de Paléo, peut traîner des copains jusqu'à Rome pour la reformation de Genesis. Il sait aussi débrancher, couper totalement, lors des vacances en famille ou pour des week-ends entre copains à Saint-Luc. Il collectionne également les vins suisses avec son beau-frère vigneron. «J'ai repris la cave de Charly Raiss, un œnologue. Aucun vin n'est postérieur à 1983. Deux sur trois sont imbuvables mais le troisième vous offre un magnifique voyage.» ■

PROFIL

1957 Naissance à Lausanne. Il grandit à Morges puis à Vufflens.

1972 Écrit ses premiers articles équestres pour *Panache* et le *Schweizer Kavalerist*.

1978 Travaille un an à Paris à *Cheval Magazine* puis à *L'Eperon*.

1982 Reprend *Le Cavalier Romand*, magazine qu'il rachète seul en 1990.

1992 Entre au comité du Concours hippique de Genève.

1993 Naissance de son fils Antoine.

1995 Naissance de sa fille Camille.

2011 Publie *Le Concours hippique international de Genève de 1926 à nos jours, une histoire de passion* (Slatkine).